

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le salaire minimum est contre-productif

La Communauté genevoise d'action syndicale (CGAS) a annoncé aujourd'hui le lancement d'une initiative demandant l'instauration d'un salaire minimum de 23 francs de l'heure, loin des minima envisagés dans d'autres cantons suisses. Cette initiative reprend un projet de loi déposé en février dernier par la gauche genevoise, devant le Grand Conseil. La Fédération des Entreprises Romandes Genève (FER Genève) s'oppose à ce texte, qu'elle juge contreproductif, voire dangereux.

Le propos n'est pas ici de soutenir que l'on vit bien à Genève avec un salaire inférieur à ce minima. Si le canton n'a pas à rougir des conditions salariales en cours (le salaire médian y est de plus de 11% supérieur au salaire médian suisse, qui est l'un des plus élevés au monde), le fait est que certains secteurs connaissent des pratiques salariales moins généreuses que d'autres. Ces salaires sont versés en fonction de réalités économiques que les syndicats ne peuvent ignorer. En effet, ces derniers négocient en tant que partenaires sociaux des conventions collectives, qu'ils approuvent et ratifient. Un certain nombre d'entre elles fixent des minima salariaux inférieurs à la limite proposée par l'initiative de la CGAS.

«Un tel salaire minimum fait peser un risque sur la poursuite du dialogue social. A quoi bon négocier si tout est déjà fixé par norme légale?», s'interroge Ivan Slatkine, président de la FER Genève. «Cette proposition fragilise l'existence de certaines activités à faible valeur ajoutée et facilement exportables hors des frontières cantonales, comme elle menace certains emplois peu qualifiés. Ainsi, les travailleurs que cette initiative entend protéger avec un salaire minimum de 23 francs de l'heure pourraient en être les premières victimes», avertit Blaise Matthey, directeur général de la FER Genève.

La Fédération des Entreprises Romandes Genève en bref

La FER Genève est une organisation patronale et économique faîtière, créée en 1928. Elle défend les intérêts de plus de 80 associations professionnelles et de 28'000 entreprises membres, dont 9'000 indépendants, tant sur le plan politique qu'économique. Ses adhérents sont représentatifs de tous les secteurs économiques (entreprises multinationales, finance, artisanat, industrie, services, etc.) et consistent pour deux tiers d'entre eux en des PME de cinq personnes au maximum. La FER Genève est active dans les secteurs des associations professionnelles et économiques, des caisses de compensation, de prévoyance et d'allocations familiales. Elle offre des services notamment dans les domaines du droit du travail, de la formation professionnelle, de la santé et de la sécurité au travail, ainsi que dans la gestion des salaires.

Contacts:

Ivan Slatkine, président – 079 301 40 84 – ivan.slatkine@fer-dg.ch

Blaise Matthey, directeur général – 079 628 91 11 – blaise.matthey@fer-dg.ch

Stéphanie Ruegsegger, directrice politique générale – 079 203 20 43 – stephanie.ruegsegger@fer-ge.ch